

LIVRE. LA VIE QUOTIDIENNE À SAINT-OMER AU TEMPS DE LOUIS XIV Thomas Delvaux restitue "une réalité perdue"

Thomas Delvaux, historien, fait paraître son livre intitulé "Saint-Omer au temps jadis... autour du plan-relief". L'ouvrage traite de la vie quotidienne audomaroise du XVII^e au XVIII^e siècle.

Suite à l'exposition du plan-relief de Saint-Omer et aux travaux déjà menés en 2001 dans le cadre de sa maîtrise, Thomas Delvaux a choisi d'approfondir le sujet. La tâche n'était pourtant pas des plus faciles. A ce titre, l'historien affirme : "Je recherche des correspondances administratives ou des trésors d'archive des bibliothèques. C'est un travail de fourmi, il faut fouiller les documents pendant des jours pour débusquer les renseignements nécessaires." Sa démarche ne s'est pas limitée à la région audomaroise. Il a également mené ses travaux à Arras et à Paris. Un ambassadeur grec lui a même transmis des informations concernant une ancienne famille noble de la région.

Thomas Delvaux s'est intéressé de près à ce sujet en raison de son attachement à la ville, "c'est une question de sensibilité, j'y suis né et j'y ai vécu pendant 26 ans." Le tournant majeur que connaît Saint-Omer à cette époque a aussi été un élément important dans le choix d'aborder la vie quotidienne audomaroise. En effet, la ville était espagnole avant de devenir française en 1677, grâce à l'intervention de Philippe d'Orléans et de Louis XIV. Elle a également été affaiblie en raison de la crise frumentaire de 1693 et du grand hiver de 1709. De plus, environ 15.000 habitants se trouvaient dans l'enceinte de la ville dont les murailles constituaient une véritable frontière contre l'envahisseur. En cas de guerre, il pouvait y avoir jusqu'à 10.000 sol-



Thomas Delvaux s'est régulièrement rendu à la bibliothèque de Saint-Omer, un lieu privilégié pour ses recherches.

dats, ce qui obligeait les Audomarois à loger les combattants. Ces derniers, perçus alors comme intrusifs dans le foyer, causaient de nombreux troubles. "Les plaintes et les soucis des Audomarois sont très instructifs, ils aident à voir comment ils vivaient. Cela permet de restituer une réalité perdue", explique l'historien.

Se pencher sur le passé de la ville est essentiel selon Thomas

Delvaux, qui revendique le rôle déterminant de l'histoire dans la société actuelle : "Saint-Omer est un carrefour ouvert sur la Flandre, sur la Picardie, et avec des vues sur l'Angleterre. Il y a donc des liens naturels qui facilitent la politique et renforcent l'attachement au terroir. L'histoire est déterminante pour aménager le territoire et comprendre la population." Les éclaircissements

apportés par Thomas Delvaux permettent de mieux comprendre Saint-Omer, une ville qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Matthieu Wallart

Vous pouvez vous procurer l'ouvrage au prix de 15 euros via le site www.morinie.com ou en écrivant à Thomas Delvaux au 46, rue Saint-Aubert à Arras.

DANSE. CENTRE CULTUREL BALAVOINE

Casse-tête sportif pour Gilles Verièpe

Imaginez un peu. Sur le terrain, onze joueurs. Course, dribble, et un but : émerveiller des milliers de spectateurs. Non, ce n'est pas là la description d'un match de football, mais le défi lancé par la Caso au centre culturel Daniel-Balavoine et à son chorégraphe associé Gilles Verièpe pour la cérémonie d'ouverture des Jeux nationaux du sport d'entreprise, ce mercredi 15 mai au stade vélodrome de Saint-Omer. En extérieur, 180 danseurs issus de onze clubs ou écoles de danse de la région auront à interpréter la chorégraphie créée par Gilles Verièpe et chacun des professeurs et animateurs de danse qui les encadrent depuis près d'un an. "Un vrai casse-tête, mais la volonté était d'allier l'art et le sport", confie l'artiste. Schéma griffonné aux crayons de couleurs comme les tactiques d'un entraîneur de foot entre les mains, juché en haut des gradins de la salle du Cosec d'Arques, le chorégraphe donnait ses indications lors des dernières répétitions, la semaine dernière.

Sur le synthétique, les danseuses évoluent avec grâce et apprennent à se connaître. Chacune prend ses repères, trouve ses marques. Pas évident lorsque la danseuse de R'n'b côtoie celle de danse contemporaine. Mais l'idée de communion, de rencontre et de partage émerge de cette cho-



La danse inaugurale des jeux nationaux du sport d'entreprise réconcilie le monde du sport et celui des arts.

régraphie longuement répétée en petit groupe. Et les rouages s'entrecroisent pour mettre en branle la machine. Rappelant les anneaux olympiques, les danseuses paradent en cercle reproduisant le mouvement des sportifs

pendant l'effort, entraînées par la musique rythmique et festive d'Olivier Martin, composée pour l'occasion. "Ce n'est pas une danse indienne pour exorciser le mauvais temps", commente le chorégraphe. Quoique. Elle

pourrait bien être de bon augure pour ces jeux, cette danse. Comme eux, elle exprime le plaisir de se rencontrer et d'être ensemble.

GR

ENERLYA. CONCOURS PHOTO

L'eau, son cycle et son environnement



Les œuvres doivent parvenir à Enerlya avant le 27 juin.

"L'eau, son cycle et son environnement" est le thème du 1^{er} concours photographique, organisé par Enerlya, la communauté de communes du canton de Fauquembergues et l'association LezArts en campagne.

Ce concours est ouvert aux amateurs, clubs et scolaires et donnera lieu à une exposition.

Cette exposition-concours mettra en avant les regards artistiques ou insolites des photographes sur ce thème : Goutte d'eau, rivière, mer, chute d'eau, eau du moulin, pluie, reflet, transparence... Chaque candidat peut présenter 5 photos encadrées dans un format compris entre 20x30 cm et 50x70 cm noir et blanc ou couleur. Un jury composé de professionnels de l'image et du monde de l'art déterminera l'œuvre gagnante du concours et la sélection des photos exposées à Enerlya du 7 juillet au 3 septembre.

Les œuvres photographiques doivent parvenir à Enerlya, 30 avenue Roland-Huguet, 62560 Fauquembergues avant le 27 juin. Renseignements et règlement disponibles au 03 21 95 44 17 ou par mail : sophie.faucon@enerlya.fr

PHOTO. A VOS APPAREILS

Regards sur le patrimoine religieux

Une exposition photographique sur le thème "Regards sur la paroisse Mère Teresa" se prépare à l'église de Houlle pour la Saint-Jean. La paroisse Mère Teresa comprend les clochers de Bayenghem-les-Eperlecques, Cornettes, Difques, Eperlecques, Gandspette, Houlle, Mentque, Moringhem, Mouille, Nortbécourt, Nort-Leulinghem, Salperwick, Serques, Tilques, et Zudausques.

Cette exposition est ouverte à tous. La participation est gratuite. Les photos seront présentées les 23 et 24 juin prochains. Chacun peut présenter jusqu'à six compositions photographiques (maximum) encadrées ou présentées sur un support rigide dans un format compris entre 20/30 cm et 30/40 cm maxi.

Les photographies devront obligatoirement respecter le thème du patrimoine religieux : églises (intérieur et extérieur), chapelles, statues, niches, calvaires...

La paroisse Mère Teresa se réserve le droit de reproduction gratuit à des fins de communication et de documentation et s'engage pour sa part, à respecter le copyright de l'auteur. Les participants acceptent de céder leur droit de reproduction aux organisateurs. Les œuvres pourront être publiées sur le site internet de la paroisse et être utilisées ultérieurement à des fins non commerciales.

Les trois meilleures photos seront récompensées à l'issue de la messe du dimanche 24 juin.

• N'hésitez pas, apportez vos photos à l'église de Houlle le samedi 16 juin de 10h à 12h et le mercredi 20 juin de 17h30 à 19h30. Chaque tirage devra porter obligatoirement au verso, les nom, prénom et adresse, ainsi que le numéro de téléphone du participant et le lieu de prise de vue. Règlement sur demande à : photos_houille_mereteresa@yahoo.fr